

# Info Écrimots

Richmond

**Savoir lire, écrire et compter C'est profiter de la vie et être autonome!**

Vol. 4, N° 1 Hiver 2011

## L'avenir des jeunes, ça nous concerne tous à tous les jours!

En Estrie, comme dans plusieurs régions au Québec, se tiennent du 14 au 18 février 2011 les Journées de la persévérance scolaire. Pour une seconde année, elles offrent une occasion de se donner la main afin de développer des liens pouvant soutenir la réussite de nos jeunes. Le Comité Écrimots saisit l'occasion et fait le point sur cet enjeu important qui nous concerne tous.

### La petite histoire d'une préoccupation majeure en Estrie et dans la MRC du Val St-François

Depuis septembre 2004, le problème du décrochage scolaire ressort clairement comme une préoccupation majeure en Estrie. En effet, en 2003-2004, 33,7% des élèves ont délaissé l'école sans obtenir un diplôme ou une qualification, ce qui plaçait l'Estrie au 14<sup>ième</sup> rang des 17 régions administratives du Québec.

Au printemps 2005, divers partenaires du secteur de l'éducation et d'autres milieux concernés se mobilisent et forment une Table estrienne de concertation interordres en éducation (TECIÉ). Pour appliquer son plan d'action visant à contrer le décrochage scolaire et à augmenter la qualification et la diplomation des jeunes de l'Estrie, la TECIÉ se dote d'une structure de concertation, soit le Projet PRÉE «Partenaires pour la réussite éducative en Estrie». La réussite des jeunes devient donc un enjeu majeur non exclusif au réseau scolaire.

Au même moment dans la MRC du Val St-François, un «Rendez-vous des partenaires» rassemble une centaine de partenaires du milieu pour réfléchir sur le développement de la communauté et faire ressortir des priorités. La réussite scolaire est l'une des priorités retenues. En 2006, on met en place la Table stratégique regroupant des membres du milieu de la santé et des services sociaux, des affaires, du développement économique, de l'emploi, du milieu scolaire et communautaire pour assurer le suivi des objectifs proposés. C'est dans la poursuite de ces activités de concertation que naît en 2008 le Comité Persévérance scolaire qui se divise par la suite en deux groupes de travail :

1. Le Comité Conciliation études-travail pour sensibiliser la population à l'importance d'un équilibre réussi entre les études et le travail (en collaboration avec le PRÉE);
2. Le Comité Valorisation scolaire, pour valoriser l'école et l'élève.

### Pas facile de s'y retrouver...

Il faut avouer que pour le commun des mortels, il n'est pas facile de s'y retrouver dans tous ces comités qui sont actifs sur la scène régionale et dans la MRC. Et cela, sans compter toutes les stratégies et actions mises de l'avant par le Ministère de l'Éducation, du Loisirs et des Sports (MELS) pour contrer le décrochage scolaire, entre autre la stratégie d'action *L'École, j'y tiens!*

Ce que l'on sait cependant, c'est qu'il y a un réel intérêt et une mobilisation de l'ensemble des partenaires envers la réussite éducative de nos jeunes en Estrie et dans le Val St-François. Il semblerait que cela a porté fruit : les dernières statistiques indiquent qu'en 2007-2008, le taux de décrochage a diminué à 33,1%, ce qui place maintenant l'Estrie au 12<sup>ième</sup> rang. Cette tendance à la baisse s'observe aussi dans la zone Morilac de la Commission Scolaire des Sommets qui englobe en partie notre MRC.

## Le PRÉE : Projet partenaires pour la réussite éducative en Estrie

Les partenaires proviennent de divers milieux (éducation, santé, municipal, économique, politique, communautaire)

Les réalisations :

- ✓ Chaire de recherche en lecture-écriture (Université de Sherbrooke);
- ✓ Journée régionale de présentation des travaux des chaires estriennes de recherche en éducation (a eu lieu le 11 novembre 2010);
- ✓ Dépliants pour les parents en lecture-écriture; *Une histoire de famille : la découverte de la lecture et de l'écriture pour les 0-5 ans;* *Une histoire de famille : l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour les 5-12 ans;* *L'histoire d'une vie : l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour les 12-15 ans.*
- ✓ Valorisation de la présence maximale en classe;
- ✓ Programme Conciliation études-travail; (voir en page 3)
- ✓ Journées de persévérance scolaire en Estrie. (voir en page 4).

[www.reussiteeducativeestrie.ca](http://www.reussiteeducativeestrie.ca)

### La parole est à la communauté de Richmond

Nous avons voulu connaître ce qui se passe concrètement dans notre communauté de Richmond. Qu'en pensent les divers acteurs? Comment voient-ils le problème? Quelles actions font-ils pour le prévenir et le diminuer? Quelles sont celles à mettre en place?

Du 27 janvier au 9 février, nous avons rencontré une quinzaine de personnes issues de divers milieux. (Voir les noms en page 5). Nous avons tenté de refléter le plus justement possible leurs propos. À eux, la parole!

## Le décrochage scolaire: un problème de société

### La cause no 1 : la pauvreté

Pour toutes les personnes rencontrées, le décrochage scolaire est un problème de société dont les causes sont multiples et complexes : troubles d'apprentissage et de comportement chez le jeune, absence de stimulation dans la famille, absence de modèles favorisant l'effort, manque de motivation chez le jeune, retard scolaire, etc. Mais la première cause énoncée par les divers acteurs demeure la pauvreté, c'est-à-dire la situation précaire des familles.

La région de Richmond est considérée comme une région où l'on retrouve une défavorisation matérielle très forte. L'Observatoire Estrien du développement des communautés rapporte que comparativement au Québec, la communauté compte moins de personnes actives sur le marché du travail, une proportion plus élevée de personnes sans diplôme secondaire et un revenu moyen par personne de 6 000\$ inférieur. De plus, on y retrouve les loyers les plus bas en Estrie.

### De lourdes, conséquences

Pour le jeune, les conséquences sont bien sûr économiques : difficultés à trouver un emploi, faible rémunération, emploi précaire, conditions de travail plus pénibles, mais aussi sur le plan personnel : sentiment d'incompétence et faible estime de soi.

De l'avis des milieux municipal et des affaires, cela *représente un boulet et même une bombe à retardement pour la région de Richmond*. Les impacts sont déjà visibles : difficulté de trouver une main d'œuvre qualifiée, présence d'une main d'œuvre qui change souvent d'emploi, difficulté de retenir les jeunes. Avec un monde du travail ayant de plus en plus d'exigences et une population vieillissante, la situation est préoccupante.

La structure démographique de la région de Richmond est différente de celle du Québec : on observe une plus grande proportion des 75 ans et plus et à l'opposé une plus faible proportion des 18 à 39 ans.

## L'école au cœur de l'intervention

L'école est au cœur des interventions pour contrer le décrochage, mais de l'avis de tous, elle ne peut assumer seule la responsabilité d'augmenter le niveau de persévérance et de réussite scolaires. Voici l'analyse qu'ils en font et dans les encadrés, un aperçu des actions mises en place dans les écoles de Richmond.

### Une école «moderne» et ancrée dans la réalité

Pour les acteurs à l'extérieur du milieu de l'éducation, le système scolaire apparaît rigide avec un manque d'autonomie sur le plan local. *Ce sont les jeunes qui doivent s'adapter à l'école et non l'inverse*. Face aux nouvelles technologies (ex. téléphone portable, facebook), les apprentissages à l'école apparaissent déphasés par rapport à la réalité des jeunes. Mais c'est surtout le fait que les jeunes ne font pas de liens entre l'école et la vie de tous les jours. Ils ne perçoivent pas que les apprentissages qu'ils font vont leur être utiles dans l'avenir. Quant aux personnes du milieu scolaire, elles jugent que leurs tâches administratives sont de plus en plus nombreuses et qu'elles font face à des problématiques plus lourdes chez les jeunes et à un manque de ressources.

École Plein Cœur : -Introduction graduelle de «tableaux interactifs» en classe;  
-Activités pour 5<sup>ème</sup> /6<sup>ème</sup> liées aux divers métiers et professions de la communauté;  
École St-Francis : -Introduction d'ordinateurs portables;  
RRHS : -Introduction en 2003 d'ordinateurs portables pour tous les élèves de Sec 3 à 5;  
-Cours obligatoire d'exploration des professions en Sec 3.

### Une école qui valorise, motive et supporte le jeune

La majorité des acteurs ont relevé les valeurs sociétales qui influencent les jeunes (le règne de la facilité, la consommation rapide, la valorisation de l'argent, la gratification immédiate, le *here and now*, l'individualisme) et qui ne suscitent pas chez eux le sens de l'effort, de la persévérance et de l'entraide. *Le jeune est à l'école pour apprendre et se construire un avenir*.

*Certains jeunes n'entrent pas dans le moule*, ce qui est surtout le cas des garçons. Ils ont besoin d'être identifiés, suivis et accompagnés le plus tôt possible. *On dit même qu'à l'arrivée au secondaire, le mal est déjà fait!* De l'avis de tous, ces jeunes vivent un sentiment d'incompétence, ont peu confiance en eux et se fixent peu d'objectifs.

L'enseignant doit pouvoir jouer son rôle de motivateur, être une personne significative pour le jeune et lui exprimer qu'il se soucie de lui.

École Plein Cœur : -Médiation par les pairs lors de gestion de conflits;  
-Élèves de 6<sup>ème</sup> font de l'aide aux devoirs auprès des plus jeunes (sous supervision d'un enseignant);  
-Dépistage de jeunes en difficultés dès la maternelle;  
École St-Francis : -Activités selon l'approche de G.Neufeld, (basée sur l'attachement);  
RRHS : -Tutorat par les pairs (sous supervision d'une orthopédagogue);  
-Mentorat pour jeunes en difficultés;  
-Atelier «travail-étude» pour jeunes en difficultés de Sec 3;  
-Formations offertes aux enseignants (approche Gordon Neufeld).

### Une école qui crée des liens avec les parents

L'ensemble des personnes ont souligné le rôle primordial des parents pour motiver le jeune à l'école. Le premier support provient de sa famille. *Il y a beaucoup de choses qui sont déjà jouées quand l'enfant arrive à l'école.* On souligne que les parents sont souvent absents de l'école et qu'ils *décrochent avant même leur enfant!* Pour certains d'entre eux, c'est le manque de disponibilités qui est évoqué, mais pour plusieurs, c'est un rôle difficile à assumer. Les parents se sentent dépassés et ne peuvent aider leurs enfants à faire leurs devoirs, particulièrement au niveau secondaire. Les parents vivent alors un sentiment d'incompétence, surtout si eux-mêmes ont connu des difficultés à l'école, ce qui se produit plus fréquemment en milieu défavorisé. Il importe que l'école les valorise, leur fournisse des outils et communique avec eux *dans un langage simple.* En contrepartie, le parent doit se responsabiliser et ne pas demeurer en attente de services.

Plusieurs personnes, particulièrement du milieu scolaire, ont souligné l'importance de la lecture comme clé de l'apprentissage. L'éveil à la lecture peut se faire tôt avant même que l'enfant n'entre à l'école. Cela permet d'impliquer davantage les parents dès le début des apprentissages de leur enfant et ainsi leur permettre de développer des compétences parentales et de servir de modèles. Le nouveau programme «Direction lecture» du MELS va selon eux promouvoir le rôle des parents et devraient renforcer les liens avec la communauté, particulièrement la bibliothèque municipale.

École Plein Cœur : -Rencontre de parents sur les déficits d'attention; -Mise en place du projet «Direction lecture»; -Présence de l'organisme Participation-Parents;  
École St-François : -Activités pour les parents et les jeunes : concert de Noël, concours d'amateurs, BBQ de fin d'année;- Présence d'un comité de parents;  
RRHS : -Les parents doivent justifier les absences de leur jeune.

### Une école qui suscite un fort sentiment d'appartenance

Pour tous, l'école doit être un lieu dynamique. Le jeune doit être fier d'y appartenir. L'école doit avoir des projets mobilisateurs, mais aussi offrir aux jeunes un milieu intéressant, avec des activités sportives, culturelles, sociales. Selon un acteur, toute la communauté devrait se préoccuper de son école et en être fière, même si ce n'était que de son aspect extérieur (propreté de la cour, aménagement paysager, etc.). Une majorité de personnes ont aussi déploré l'absence d'une école secondaire à Richmond, diminuant ainsi le sentiment d'appartenance des jeunes à leur communauté.

École Plein Cœur : -Mise en place d'un conseil étudiant;  
-Poursuite du projet «école verte»;  
École St-François : -Mise en place d'un projet «école verte»;  
-Mise en place de plusieurs activités sportives;  
RRHS : Activité annuelle impliquant toute l'école (ex. sortie en montagne);  
-Présence d'une équipe sportive; -Projet d'un jardin communautaire.

### Une école qui tisse des liens

Bon nombre de personnes ont souhaité que l'école soit davantage ouverte à la communauté. Pour les acteurs issus du milieu de l'éducation, la lourdeur de leurs tâches font que les énergies à y consacrer sont réduites. Par contre, nos entrevues nous ont appris qu'il existe plusieurs projets initiés par d'autres partenaires auprès des jeunes à l'école.

Ainsi, le programme de Kino-Québec «Ma cour d'école un monde de plaisirs» de concert avec Le Val en forme et le CSSS du Val St-François a été implanté à l'école Plein Cœur de même que le programme «Jeunes leaders» pour les jeunes

de 4 et 5<sup>ème</sup>. Dans ce dernier cas, les jeunes sont mobilisés et encadrés par le personnel de l'école pour animer les plus jeunes élèves dans la cour.

Le Comité Persévérance scolaire a aussi mis en place à l'école Plein Cœur un projet sport/étude afin d'améliorer la communication entre les milieux du sport et de l'école.

Les «Projets Jeunesse» de Richmond et sa région offre une formation aux jeunes de 15 ans et plus ayant complété leur Sec 3 pour l'obtention d'un Diplôme d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (DAFA) reconnu à l'échelle du Québec.

Le Carrefour jeunesse emploi du comté de Richmond propose le colloque «Accro du Val» aux étudiants de Sec 5 (dont le RRHS) pour découvrir les possibilités d'avenir et de carrières dans la MRC.

Le programme Conciliation études-travail s'implante progressivement à Richmond.

### Programme Conciliation études-travail du Val St-François:

Le Comité Conciliation étude-travail en partenariat avec le PRÉE, a mis en place en 2009 le Programme *Conciliation études-travail du Val St-François*. Le porteur en est le CLDÉ. Il a comme objectifs de :

- ✓ Convaincre les employeurs de l'importance de mettre en place les conditions gagnantes pour leurs étudiants-employés afin qu'ils obtiennent un premier diplôme;
- ✓ Sensibiliser les employeurs à l'importance d'un équilibre réussi entre les études et le travail pour leurs étudiants-employés;
- ✓ S'assurer à moyen terme dans la MRC d'une main d'œuvre qualifiée et en quantité suffisante pour répondre aux besoins du futur;
- ✓ 2 entreprises de la région ont obtenu en 2010 leur certification :  
Usinatech inc.;  
Ace Gabriel Couture et fils Ltée.

<http://jechoisismonemployeur.com/val-saint-francois/>

Pour Usinatech inc., l'employé doit être au cœur des préoccupations de l'entreprise. Il devient alors important de soutenir les étudiants-travailleurs afin qu'ils poursuivent leurs études. Si le diplôme obtenu correspond au profil d'embauche, l'employeur voit alors un intérêt à leur offrir un poste, vu l'expérience déjà acquise au sein de l'entreprise. D'ailleurs, dès ce printemps, la Chambre de commerce de Richmond souhaite promouvoir ce programme au sein de ses membres et les appuyer dans leur démarche.

D'autres projets proposent aussi des activités aux jeunes de la région de Richmond. Ainsi, le Comité de prévention «Richmond et ses jeunes», initié par le CSSS en collaboration avec plusieurs partenaires dont la ville de Richmond, fait la promotion de la santé globale des jeunes. Le Comité ÉLÉ du Val St-François est très actif à mettre en valeur et en place des activités d'éveil à la lecture et à l'écriture pour les 0-5 ans. En 2011, il est supporté financièrement par la Corporation de développement communautaire (CDC) du Val St-François. De plus, Les Tabliers en folie offre les services de «cuisine collective» aux jeunes participant au plateau «Bois et Petits Bonheurs».

### Des décrocheurs qui rattrachent

Un certain nombre de personnes ont souligné qu'il y a aussi des jeunes qui «rattrachent» après quelques temps. Plusieurs services leur sont offerts. Depuis trois ans, une des priorités du Carrefour jeunesse emploi (CJE) est de soutenir la persévérance scolaire. Le programme «Idéo 16/17» offre aux décrocheurs ou à ceux qui pensent le faire des ateliers personnalisés pour les aider à faire face à leurs difficultés.

Les Services d'Accueil, de Référence, de Conseil et d'Accompagnement (SARCA) offerts par le Centre d'éducation des adultes informe le jeune sur les programmes de formation, reconnaît ses acquis personnels, scolaires et professionnels et le soutient pendant toute la démarche. Les actions sont diversifiées et tiennent compte des besoins des décrocheurs (ex. Programme de concomitance pour permettre aux jeunes de débiter un DEP et d'acquérir en même temps les préalables exigés, projet de mentorat en Art-Thérapie). Le Comité Écricots a aussi signé un protocole d'entente pour soutenir les jeunes dans la préparation des tests diagnostiques en vue d'un retour aux études.

### Les journées de la persévérance scolaire à Richmond:

Du 14 au 18 février, plusieurs activités soulignent les Journées de la persévérance scolaire dans notre région :

- ✓ 14 février : Atelier *Dans la peau de...* offert par le Carrefour Jeunesse Emploi (CJE) à 3 groupes de Sec 3 du RRHS;
- ✓ 16 février : Animation par le CJE d'un kiosque sur la persévérance scolaire au RRHS;
- ✓ 17 février : Activité *Perseverance against elements* à l'école St-Francis en collaboration avec «projets Jeunesse»;
- ✓ Au cours de la semaine, les parents de l'école Plein Cœur sont sollicités pour envoyer une lettre d'encouragement et de félicitations à leur enfant;
- ✓ Au cours de la semaine, une activité spéciale à l'école St-Francis propose à l'élève d'identifier une personne aidante et de la remercier;
- ✓ Au cours de la semaine, remise de cartes postales d'encouragement par le personnel du RRHS aux élèves éprouvant des difficultés.

### Ça prend tout un village pour élever un enfant...

Ce proverbe sénégalais nous renvoie à la responsabilité des milieux de vie en regard du développement de l'enfant. La famille demeure sans contredit le premier milieu de développement, mais les parents ont besoin d'être soutenus dans leurs rôles parentaux. Pour prévenir et diminuer le décrochage scolaire, c'est tout un «village» qui doit se mobiliser et trouver des solutions réalistes et valoriser «les petits pas». En guise de conclusion, nous proposons quelques réflexions...

### Des actions simples, concrètes, concertées et connues

Malgré le fait que toutes les personnes intervenant auprès des jeunes de la région n'ont pu être rencontrées, nous avons été impressionnées par le nombre d'actions réalisées. Il importe donc de les poursuivre mais aussi de les «revisiter» selon les critères suivants.

Toute initiative si petite soit-elle vaut la peine d'être mise en place (ex. féliciter personnellement un élève pour ses efforts) Les actions doivent être simples et se faire sans trop de contraintes bureaucratiques (ex. écrire des cartes de St-Valentin aux personnes âgées du CHSLD). Il importe aussi qu'elles soient concrètes (ex. une partie de soccer élèves-enseignants ou enseignants-parents) et que le jeune fasse un lien avec la vie quotidienne (ex. concours organisé par la Ville *Si j'étais le maire, je...*). Elles doivent se faire en concertation avec le milieu (ex. rencontres-midi à l'école avec des représentants de la Caisse Desjardins, d'une entreprise, de la Chambre de commerce ou ateliers thématiques avec un parent, un artisan, un artiste), mais surtout elles doivent être connues de tous (ex. Une chronique hebdomadaire *Les bons coups de nos jeunes* dans un hebdo local).

### **Des actions le plus tôt possible dans la vie des jeunes**

Pour que nos actions soient vraiment efficaces, il faut commencer tôt. En effet, plus le jeune est soutenu par sa famille avant même l'entrée à l'école ou au cours des premières années du primaire (particulièrement la maternelle), plus il a de chances de réussir et de persévérer à l'école. La communauté devrait avoir un parti pris pour les actions concertées dès la petite enfance.

### **Des actions concertées au cœur du développement d'une communauté**

Ce serait rêver en couleur que de croire qu'un jour le problème social du décrochage scolaire soit entièrement résolu. Par contre, la mobilisation de plus en plus importante de partenaires autour de stratégies globales du développement des jeunes, telle l'approche «École en santé» et autour de nouvelles façons d'aborder les problèmes sociaux et les interventions sur un territoire, telle l'approche du développement des communautés, nous rassure sur les gains possibles à faire.

Ainsi, l'Observatoire estrien du développement des communautés ([www.oedc.qc.ca](http://www.oedc.qc.ca)), a été créé pour soutenir les communautés afin de renforcer leurs capacités à susciter des partenariats et à créer des climats propices à l'action. La mobilisation autour de la réussite éducative et de l'avenir des jeunes de la région de Richmond pourrait se faire en bénéficiant de ce soutien.

### **Grand merci.**

*Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes contactées qui ont toutes gentiment accepté de nous accorder du temps pour discuter de la persévérance scolaire.*

Merci à :

*Caroline Monette et Hélène Ménard, école Plein Cœur de Richmond;*

*Gail Kelso, école St-Francis de Richmond;*

*Isabelle Beaulac, Richmond Regional High School (RRHS);*

*Claudie Théberge, Services d'Accueil, de Référence, de Conseil et d'Accompagnement (SARCA), Centre d'éducation des adultes de Windsor;*

*Daniel Leduc, Ville de Richmond;*

*Donald Dubuc, «Projets Jeunesse», Richmond, Ulverton, Cantons de Cleveland et Melbourne;*

*Guillaume Lyrette, Chambre de commerce de Richmond;*

*Isabelle Fortier, Tabliers en folie;*

*Diego Scalzo, Corporation de développement communautaire (CDC) du Val St-François;*

*Marie-Claude Rocheleau, Usinatech inc.;*

*Sandra Fredette, Centre de santé et de services sociaux (CSSS) du Val St-François;*

*Karine Demers, Marie-Hélène Jolin et Julie Gagnon, Carrefour jeunesse emploi (CJE) du comté de Richmond et plateau de travail «Bois et Petits Bonheurs»;*

*Éric Bourgault, Centre local de développement économique du Val St-François (CLDÉ);*

*Solange Roy, Sylvain et Solange.*

***N'hésitez pas à faire parvenir ce bulletin à vos collègues.***

***L'avenir des jeunes, ça nous concerne tous à tous les jours!***

**Pour nous rejoindre...**

**ABC  
ÉCRIMOTS**

**Richmond**

Pour nous rejoindre et avoir plus d'informations sur l'alphabétisation et le comité Écrimots, vous n'avez qu'à nous écrire à l'adresse courriel :

[ecrimots@le-rivage.org](mailto:ecrimots@le-rivage.org)